

PALESTINIAN OSCAR ENTRY



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
2022 BEST SCREENPLAY

MEDITERRANEAN FEVER

UN FILM DE MAHA HAJ





SYNOPSIS

Une amitié improbable au bord de la Méditerranée: Waleed (40) rêve d'une carrière d'écrivain. Il vit à Haïfa avec sa femme et ses enfants et souffre de dépression. Le nouveau voisin, un petit délinquant, apporte un peu de lumière dans son quotidien et les deux hommes deviennent amis. Mais Waleed a de tout autres intentions. Le projet secret des deux hommes se transforme en un voyage plein de rencontres sombres.

CAST

Amer Hlehel, Ashraf Farah, Anat Hadid, Samir Elias, Cynthia Saleem, Shaden Kanboura

CREW

Réalisation: Maha Haj

Scénario: Maha Haj

Caméra: Antoine Héberlé AFC

Montage: Véronique Lange

Design de production : Andreas Antoniou

Design des costumes: Hamada Atallah

Son: Jorg Weimann, Adrian Baumeister, Florian Marquardt, Henry Uhl

Musique: Munder Odeh

Production: Baher Agbariya (Majdal Films), Thanassis Karathanos, Martin Hampel (Pallas Film), Juliette Lepoutre, Pierre Menahem (Still Moving), Marios Piperides, Janine Teerling (Amp Filmworks)

En collaboration avec: Metafora Production.





Maha Haj

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Maha Haj est née à Nazareth en 1970. Elle est diplômée de l'Université hébraïque de Jérusalem en littérature anglaise et arabe. Son expérience cinématographique provient de son travail en tant que conceptrice artistique dans les productions de *THE TIME THAT REMAIN* d'Elia Suleiman, *THE ATTACK* de Ziad Douairi, ainsi que *ON THE HILL* de Rafael Natjari.

Elle a écrit et réalisé le court métrage *ORANGES* (2009) et le documentaire *BEHIND THESE WALLS* (2010). En 2015, elle a tourné son premier long métrage *PERSONAL AFFAIRS* qui a été sélectionné dans la sélection officielle «Un certain regard» du Festival de Cannes 2016 et acclamé par la critique. Le film a également remporté le prix du meilleur long métrage du Festival du film de Haïfa en 2016 et le prix de la critique du Festival du film méditerranéen de Montpellier, entre autres.



NOTES DE LA RÉALISATRICE

de Maha Haj

Sur le fait d'écrire **MEDITERRANEAN FEVER**

Je suis une réalisatrice qui a un état d'esprit mélancolique en même temps qu'un sens de l'humour. Cela m'a conduit à écrire un thriller dramatique sur Waleed, un aspirant écrivain de 40 ans souffrant de dépression chronique. À travers ce personnage masculin fictif, j'ai poussé à l'extrême mes opinions et mes pensées quotidiennes. Le personnage de Waleed m'est familier et je le connais bien. J'ai développé une moquerie de mon côté sombre à travers une personne qui est similaire et pourtant différente de moi. Tout en jouant avec les thèmes de la vie et de la mort, j'ai amené Waleed à des limites que je n'aurais jamais osé atteindre.

Mon premier film, *PERSONAL AFFAIRS*, exprimait l'identité des Palestiniens vivant en Israël, en Cisjordanie et en exil. Les personnages souffraient

de frustration, d'emprisonnement et de désespoir en raison de leur complexité en tant que Palestiniens, la même frustration et le même emprisonnement dont Waleed, en tant que Palestinien vivant à Haïfa, continue de souffrir.

Dans ce film, et pour cette raison, j'ai choisi de me concentrer sur une personnalité et d'exprimer la dépression d'un individu, par opposition à celle d'une société entière. On trouvera que la vie de Waleed est réconfortante et qu'elle contient de nombreux éléments essentiels – tels qu'une femme aimante, des enfants heureux, des parents à l'aise et une belle maison –, éléments d'une personne réussie et heureuse qui font ressortir le rêve américain dans les films hollywoodiens grand public. Cependant, c'est là qu'intervient ma compréhension de la dépression: il manque toujours quelque chose de profond, de





sombre et de mystérieux. Finalement, Waleed se retrouve dans une impasse et décide qu'il est le seul à savoir quel sera son destin. Il décide de mettre fin à sa vie et de faire en sorte que cela ressemble à une mort naturelle, en raison des responsabilités qu'implique le fait d'être père.

J'ai introduit le personnage de Waleed à Jalal, une personnalité qui m'a toujours attiré. Jalal est un petit escroc, simple, optimiste, plein de vie et trop terre à terre pour tomber dans la dépression. Il est l'opposé de Waleed. De ce fait, leur rencontre crée un scénario comique capable d'éclairer les ténèbres de l'histoire de Waleed. Les deux mondes partagés par chacun des deux amis sont ce qui donne aux personnages leur profondeur et un remède à leur crise existentialiste.

À propos du tournage à Haïfa

Un tiers de la population de Haïfa est composée de Palestiniens. Depuis l'occupation de 1948, certains de ses quartiers et districts sont restés en ruines et des zones pauvres négligées, comme Wadi Saleeb,

Wadi Nisnass, Halleesa, pour n'en citer que quelques-uns. J'ai tourné dans ces quartiers pour montrer le côté palestinien de la ville. Le film a été tourné en automne, pour révéler encore une fois l'aspect triste et tourmenté de cette ville, avec le ciel gris et nuageux et la mer sombre et orageuse. Ces couleurs et cette ambiance triste contribuent à la dépression et au tourment de Waleed.

À propos des personnages

Comme il s'agit d'un film axé sur les personnages, le choix de l'équipe était de la plus haute importance. Il est intéressant de noter que les deux acteurs principaux ont été choisis selon un processus complètement différent: avec Amer Hlehel, dès que j'ai commencé à écrire le scénario, je l'ai imaginé dans le rôle de Waleed. Un jour, nous nous sommes assis ensemble dans un café et je lui ai parlé brièvement de l'histoire et du personnage de Waleed. Lorsqu'il a accepté de jouer Waleed, cela m'a beaucoup aidé à écrire le caractère, car j'avais alors Amer en tête, et cela m'a aidé à développer le personnage.

Avec Jalal, c'était une autre histoire. Je n'avais pas d'acteur spécifique en tête et il y a eu beaucoup d'auditions pour ce rôle, tous étaient bons je dois dire, mais il n'y avait pas Jalal, il manquait quelque chose. A la minute où Ashraf Farah est entré dans la salle et a lu la première ligne, j'ai vu Jalal, je l'ai vu clairement et j'étais sûr à 100% de mon choix. Avec la correspondance entre lui et Amer, j'ai vu mon histoire se dérouler devant mes yeux.

À propos du titre

Cette maladie touche les personnes vivant dans la région méditerranéenne, c'est une affection liée à cet endroit. Mais le film parle de nos autres pathologies: les maladies politiques, sociales et psychologiques. Je voulais donner une spécificité à ce lieu particulier à travers cette maladie spécifique. C'est comme si cette maladie était réelle dans le film, mais en fait, ce qui me préoccupe, ce sont ces autres maladies, celles qui ne sont pas examinées dans un laboratoire médical ou qui ne sont pas diagnostiquées ni traitées.

À propos de la dépression de Waleed

Waleed est déprimé mais «fonctionne encore». C'est pourquoi on l'appelle «dépression fonctionnelle» ou quelque chose comme ça. Waleed vit sa dépression au quotidien, tout en marchant dans la rue, en nettoyant la maison, en étant un père pour ses enfants, ou une vraie personne dans tous les aspects de sa vie. Sa dépression l'enveloppe, le dévore peu à peu, mais il vit quand même sa vie. Il est aussi un père qui aime ses enfants. Une personne souffrant de dépression n'est en aucun cas indifférente à la vie, négligente envers les autres ou insensible. C'est plutôt le contraire, il se soucie trop de tout, et le monde est trop présent en lui. Cela peut également expliquer son intérêt/son obsession pour la politique.





FIRST
HAND
FILMS

DISTRIBUTION SUISSE

First Hand Films

Nicole Biermaier — Head of Swiss Distribution — verleih@firsthandfilms.ch

+41 44 312 20 60

PRESSE

Filmsuite

Eric Bouzigon — film@filmsuite.net

+41 79 320 63 82

DISTRIBUTION MONDIALE

Luxbox

Jennyfer Gautier — Head of International Sales - jennyfer@luxboxfilms.com

Photos, dossier de presse numérique et autres informations à www.firsthandfilms.ch

מבמ

eurimages



Région Île-de-France



מבמ

מבמ



מבמ



PALLAS FILM

STILL moving

FILM WORKS



LUXBOX



FIRST
HAND
FILMS